

**Célébration de Noël.  
Collège.**

## CELEBRATION DE NOËL

**Cette célébration peut être intégrée dans une célébration eucharistique au moment de la Parole.**

■ Dans la semaine précédant la célébration, donner à chaque jeune une étoile sur laquelle ils sont invités à écrire ce qui les rend heureux, ce qui est bonne nouvelle pour eux.

■ Prévoir 6 intervenants pour le conte.

### **Matériel.**

- Un projecteur diapo projette une lumière blanche sur un mur ou un panneau (ou une lampe halogène).
- Une crèche sans l'enfant Jésus.
- L'enfant Jésus.
- Les étoiles préparées par les jeunes. *(Ces étoiles seront ramassées pendant le chant d'entrée. Elles seront agrafées en guirlandes pour être portées en procession durant l'alléluia, avant l'Evangile).*
- 4 grands panneaux avec les lettres : E – I – O – J.
- Dans un angle : un escabeau recouvert d'un tissu.
- Accrocher un fil au dessus de l'autel ou ailleurs pour accrocher les panneaux.
- Des lumignons (un lumignon par jeune).
- Prévoir les chants :
  - 1) Les anges dans nos campagnes.
  - 2) C'est Noël tous les jours.
  - 3) Peuple qui marchait dans les ténèbres, le jour va se lever.
  - 4) Venez divin Messie.
  - 5) Il est né le divin enfant.

# CELEBRATION DE NOËL

<p><b>Accueil</b></p> <p><b>Animateur - chant : <i>Les anges dans nos campagnes</i></b></p> <p><b>Le célébrant</b> Bonjour à tous et bienvenue... Dans les campagnes et dans les villes, partout dans le monde la Création chante sa joie : Dieu vient nous rejoindre, il se fait proche de nous. Aujourd'hui nous venons manifester cette joie, nous sommes réunis au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Le Seigneur soit avec vous... Que le Seigneur soit avec chacun de nous, c'est ce que nous pouvons nous souhaiter de meilleur. Quelle joie, en effet, de savoir que le Seigneur habite en nous ! Que faire pour pouvoir toujours vivre de la joie qu'il nous propose ? Je vous invite à vous asseoir, et à écouter l'histoire d'Antoine.</p> <p><b>Conteur</b> Il en était sûr, Antoine, il l'avait vu cette lueur ! C'était comme une lueur de joie, un grand feu de fête ! Les autres ne voulaient pas le croire, mais lui, il le savait, il n'avait pas rêvé. Pourtant, on disait souvent de lui qu'il était un rêveur. C'est vrai que quand les autres enfants du village allaient jouer, lui, il préférait aller sur la colline. Là, il s'asseyait sur un rocher, et il voyait tout le village. Et ce village, il le regardait Antoine, ça oui ! Il y voyait la vie, la vie de tous les jours... Il y voyait, le boulanger qui faisait sa tournée...                   le vieux cordonnier, dans sa boutique...                   et l'épicière, avec ses légumes de saisons...                   et le père Henri qui ramassait le bois... Il en voyait des gens, Antoine, ça oui ! Mais ce qu'il voyait surtout, c'est que ces gens-là ne se parlaient plus. Ou alors, ce n'était que pour se dire des méchancetés.</p> <p><b>Le boulanger</b> « Tu n'es qu'un voleur, on ne peut pas avoir confiance en toi ! »</p> <p><b>Le père Henri</b> « Ton pain est de mauvaise qualité ; si j'en prends c'est vraiment que je suis obligé ! »</p> <p><b>L'épicière</b> « Tu n'es même pas né ici, et tu voudrais nous faire la leçon ! »</p> <p><b>Le cordonnier</b> « Ah, ce que tu peux être stupide. Tu n'as rien dans la tête ! »</p>	<p>Lueur projetée. Un animateur récupère les étoiles et les agrafe en guirlandes</p> <p>Antoine passe dans le chœur et va s'installer sur l'escabeau.</p> <p>A l'évocation de son nom, chaque personnage passe dans le chœur.</p> <p>Le boulanger se met au milieu, puis retourne sur le côté Le père Henri se met au milieu, puis retourne sur le côté</p> <p>L'épicière se met au milieu, puis retourne sur le côté</p> <p>Le cordonnier se met au milieu, puis retourne sur le côté</p>
--	--

**Conteur**

On ne sait plus vraiment comment c'est arrivé, mais dans le village, il n'y avait plus que des gens divisés, plein de colère et de haine. Plus personne ne s'aimait. Sur son rocher, en haut de la colline, Antoine regardait. Souvent il pleurait. C'est trop dur de voir un village se haïr.

**Conteur**

C'était bientôt Noël. Antoine se demandait comment il serait possible de vivre Noël dans ce village de haine. Pour lui Noël, ce n'est que l'amour ; pour lui, Noël, c'est quand les gens s'entendent, qu'ils se pardonnent, qu'ils sont vraiment fraternels ! Pour lui, Noël, ce devrait être chaque jour, puisque Noël c'est l'amour !

**Animateur - chant : C'est Noël tous les jours.**

« C'est vrai ! C'est Noël quand nos cœurs, oubliant les offenses, sont vraiment fraternels. »

**Conteur**

Il avait le cœur lourd, Antoine, mais depuis ce matin, il se sentait plus léger. Il l'avait vue cette lueur. Il ne savait pas trop ce que c'était : c'était comme une étoile, ou un soleil, ou autre chose. Ce qu'il savait, c'est que cette lueur venait de l'église du village, et qu'elle transperçait la nuit.

Alors, bien que les autres ne voulaient pas le croire, lui avait décidé d'aller vers l'église et de voir cela de plus près. Comme il était remonté sur sa colline, il commença à dévaler la pente. Mais voilà qu'à mi-chemin, il vit la lueur à nouveau. Cette fois, personne ne pourrait lui dire le contraire ! Il la voyait ! Elle était bien là, et Antoine s'aperçut qu'elle formait comme une lettre.

**Antoine**

Eh, cordonnier, tu l'as vois la lueur ?

**Le cordonnier**

Oui, je la vois. Tu avais raison. Tu as vu, elle forme la lettre « E » !

**Antoine**

C'est vrai, c'est un « E », un « E » comme espoir ou espérance. Je ne sais pas ce que c'est que cette lueur, mais elle redonne de l'espoir pour notre village.

**Le cordonnier**

Une lueur qui donne l'espoir... ça me rappelle ce qui est arrivé au peuple de Dieu. Ecoute cette histoire.

**Lecteur**

*Lecture D'Isaïe 9, 1-6. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur les habitants du sombre pays une lumière a resplendi. Tu as multiplié leur allégresse, tu as fait éclater leur joie ; ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit à la moisson, comme on jubile au partage du butin. Car le joug qui lui pesait, la barre sur ses épaules, le bâton de son oppresseur, tu les broies comme au jour de Madiân. Cartouche chaussure de combat, tout manteau roulé dans le sang sont brûlés, dévorés par le feu. Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu l'empire sur les épaules, on lui donne ce nom : Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de la Paix. Etendu est l'empire dans une paix infinie, pour le trône de David et sa royauté, qu'il établit et qu'il affermit dans le droit et la justice. Dès maintenant et pour toujours l'amour de Yahvé fera cela.*

Le conteur montre la lueur.

Antoine quitte son escabeau, il va vers le centre. Apporter le panneau « E » devant la lueur.

Le cordonnier s'approche d'Antoine

Le lecteur, déjà en place, commence la lecture.

<p><b>Animateur – chant :</b> Comme ce peuple qui marchait dans les ténèbres, nous le savons : le jour va se lever ! Chantons le ! <i>Peuple qui marchez dans la longue nuit : couplet 1.</i></p> <p><b>Le cordonnier</b> Tu vois Antoine, de tout temps les hommes ont connu des périodes difficiles. Aujourd’hui, c’est pareil, Il y a des moments où tout va bien, où notre vie est heureuse, où l’on est en amitié avec tous. Et puis il y a des moments plus difficiles où l’on en veut à tous, où la vie perd son goût, où l’on désespère de soi et des autres.</p> <p><b>Antoine</b> Moi, en ce moment, je désespère un peu pour notre village. Il n’y a plus aucune joie ; plus moyen de s’entendre ! On a l’impression que l’on a tous peur les uns des autres.</p> <p><b>Le cordonnier</b> Oh, je sais ! Moi le premier je m’irrite contre tout le monde. C’est vrai que j’ai peur d’eux : j’ai peur qu’ils me dérangent, j’ai peur qu’ils abîment mon travail de cordonnier. J’ai peur d’eux parce qu’ils sont différents de moi. J’ai peur, mais maintenant que je vois cette lueur, je me dis que rien n’est sans espoir.</p> <p><b>Antoine</b> Allez, viens cordonnier ! Courons jusqu’au village et allons voir cette lumière de plus près.</p> <p><b>Conteur</b> Et c’est comme cela qu’Antoine continue à avancer vers la lueur. Lui qui, la veille encore, pleurait de désespoir, voilà qu’il commence à retrouver la joie. Cette lueur, dont il ne savait encore ce qu’elle était, avait déjà produit du fruit : Antoine n’était plus seul à souffrir de l’attitude des villageois. Le cordonnier, visiblement, avait compris qu’il n’est pas bon de s’enfermer dans la haine et dans la peur. Alors, tous deux, ils courraient pour descendre la colline, pour aller voir. Une grande espérance les animait : et si cette lumière pouvait changer leur vie ? Mais voilà que, tout à coup, Antoine s’écria :</p> <p><b>Antoine</b> Eh, regarde cordonnier : la lueur se transforme. Elle forme une nouvelle lettre.</p> <p><b>Le cordonnier</b> Ma foi tu as raison ! Mais qu’est-ce que c’est comme lettre ? On dirait... un « I ».</p> <p><b>Antoine</b> Oui ! C’est un « I ». Qu’est-ce que cela peut bien dire ?</p> <p><b>Animateur – chant :</b> Peut-être, cela veut-il dire qu’il est temps de bâtir la paix ? <i>Peuple qui marchez dans la longue nuit ( couplet 2).</i></p> <p><b>Le cordonnier</b> Antoine, tout à l’heure, le « E » nous a fait penser à l’espoir, à quoi te fait penser le « I » ?</p> <p><b>Antoine</b> Le « I » ? Eh bien ce pourrait être « invitation »... Mais pourquoi « invitation » ?... Oh, je sais ! Au début, j’étais tout seul et cela me rendait triste. Maintenant nous sommes deux et c’est beaucoup mieux. Alors peut-être qu’il nous faudrait inviter d’autres personnes pour aller avec nous.</p>	<p>Pendant le chant, la lettre « E » est portée par l’allée centrale. On la fixe sur le fil.</p> <p>Antoine entraîne le cordonnier vers le côté.</p> <p>Porter le panneau « I »</p> <p>Antoine revient vers le centre. Le cordonnier rejoint Antoine. Pendant le chant, la lettre « I » est portée par l’allée centrale. On la fixe.</p>
--	--

**Le cordonnier (en colère)**

Inviter d'autres personnes ! Oui mais qui ? Tu as envie d'inviter des gens qui te traitent de rêveur toi ? Moi je n'ai aucune envie d'inviter des gens qui me traitent de voleur et qui me lancent à la figure qu'ils n'ont aucune confiance en moi ! ça non ! Je n'invite personne moi.

**Antoine (affolé)**

Regarde la lueur : elle pâlit. On ne la voit presque plus.

Oh non, c'est trop triste. Elle était si belle !

Ah, cordonnier, il faut faire quelque chose, il ne faut pas quelle disparaisse. C'est quand tu t'es mis en colère qu'elle a commencé à pâlir. En fait, si l'espoir se perd dans notre monde, c'est peut-être à cause de notre attitude ?

**Le cordonnier (toujours irrité)**

Tu crois que c'est facile de se réconcilier avec ceux qui nous ont fait du mal ? Tu crois que c'est facile de retrouver la confiance envers les autres ? Eh bien non, ce n'est pas facile !

**Antoine**

Tu as raison, c'est difficile pour moi aussi, et je crois que tout seul je ne vais pas pouvoir. Mais cette lueur, est-ce qu'elle n'est pas là pour nous aider ?

**Le cordonnier (calmé et pensif)**

Pour nous aider ? Je crois que tu n'as pas tort. Je me souviens que Saint Paul avait écrit une lettre dans laquelle il rappelle que Dieu nous a donné sa force pour nous aider à rejeter le mal. Ecoute ce texte :

**Lecteur**

**Lecture de la lettre de St Paul à Tite 2, 11-14.** *Oui, la grâce de Dieu s'est montrée, libératrice pour toute l'humanité, et nous corrige pour nous faire abandonner l'impiété et les convoitises de ce monde, pour nous faire vivre avec modération, justice et dévotion dans ce temps, et attendre l'espoir joyeux et que se montre le rayonnement de notre grand Dieu, et de notre libérateur Jésus Christ qui s'est donné pour nous, pour nous racheter de toute illégalité, et purifier pour lui un peuple spécial, dévoué à de belles réalisations.*

**Antoine**

Tu as vu, cordonnier ? Dès que tu as parlé de rejeter le mal, la lueur s'est remise à briller. Allez viens, il y a le boulanger et l'épicière là-bas : Allons les inviter à venir avec nous.

**Conteur**

Et c'est ainsi que de deux, ils passèrent à quatre. Le boulanger et l'épicière l'avaient vu aussi, cette lueur. Eux aussi avaient senti un espoir naître dans leur cœur, eux aussi avaient compris que cet espoir mourrait s'ils ne faisaient pas l'effort d'aller vers les autres.

Comment ont-ils trouvé la force de faire le pas ? Ils ne le savent pas eux-mêmes ; ils ont quand même compris que cette lueur ne brillait pas que sur l'église, mais qu'elle était venue briller sur eux, et qu'elle leur réchauffait le cœur. C'est elle qui leur a donné la force.

Atténuer la clarté du projecteur diapo ou la lampe.

Remettre la lumière à pleine puissance.

Le lecteur, déjà en place, commence la lecture.

Antoine et le cordonnier vont vers le boulanger et l'épicière qui les rejoignent.

Porter le panneau « O ».

<p><b>Antoine</b> Regardez les amis : elle brille de plus en plus. Comme elle est belle ! Et maintenant elle forme une nouvelle lettre. C'est un « O ». A quoi ça fait penser un « O » ?</p> <p><b>L'épicière</b> Moi ça me fait penser à offrir.</p> <p><b>Le boulanger</b> A offrir ? Tu crois que nous avons quelque chose à offrir ?</p> <p><b>Le cordonnier</b> Nous nous approchons de l'église. Regardez, cette belle lueur, elle ne brille pas sur l'église mais dans l'église. Vous vous souvenez de ce chant que l'on aime à chanter avant Noël ? Il s'appelle « venez divin messie », et on y dit : venez nous rendre espoir et nous sauver. Cette lueur, elle est bien venue nous rendre espoir, non ? Et en nous réconciliant, elle nous a sauvés ! Cette lueur, c'est le Messie, c'est Jésus ! Et le plus beau des cadeaux que l'on puisse faire à Jésus, c'est d'arrêter nos disputes et nos guerres, c'est de retrouver la confiance entre nous, c'est de savoir être solidaires et fraternels.</p> <p><b>Antoine</b> C'est Jésus, tu as raison. Regarde la lueur, elle est de plus en plus vive, et maintenant... oh, regarde elle forma la lettre « J », « J » comme Jésus.</p> <p><b>Animateur – chant</b> : Il paraît que, à Bethléem, les cieux chantaient que le meilleur des bienfaits de Dieu c'est le don de sa paix. Alors, appelons-le : <i>Venez divin messie (couplet 2)</i></p> <p><b>Conteur</b> Il l'avait vu la lueur, Antoine. Et il a su faire confiance. Grâce à cette confiance, la lueur a brillé et a porté son fruit. Le père Henri a rejoint les quatre autres, il les a invités à venir se chauffer autour de son feu de bois. Mais avant, tous ensemble ils sont rentrés dans l'église. Et là ils ont vu que la lueur venait de la crèche, et qu'elle éclairait tous les visages. Alors, le cordonnier qui, décidément, connaît toute la Bible, leur a raconté l'histoire de la naissance de Jésus. Et dans leur joie, tous se sont mis à chanter : Alléluia !</p> <p><b>Animateur - Chant</b> : <i>Alléluia ! (air de « Oh when the saints... »)</i></p> <p><b>Le célébrant</b> (Evangile - entrecoupé par le chant : « Il est né le divin enfant »)</p> <p><b>Evangile selon St Luc 2, 1-16.</b> <i>A cette époque, César Auguste promulgua un édit ordonnant le recensement de tous les pays. Ce fut le premier recensement que l'on fit sous le gouvernement de Quirinius en Syrie. Tous se faisait recenser, chacun dans sa ville natale.</i> <i>Pour cela Joseph est monté de Galilée, de la ville de Nazareth, jusqu'en Judée, à Bethléem, la ville de David, étant de la maison et de la famille de David, en compagnie de Marie, sa fiancée, enceinte.</i> <i>Des jours passèrent. Arriva le moment de la mise au monde. Elle a donné naissance à son fils, le premier né. Elle l'a emmaillotté et l'a couché à l'abri d'une étable. Il n'y avait plus de place pour eux dans l'auberge.</i></p> <p><b>Animateur - chant</b> : <i>Il est né le divin enfant.</i></p>	<p>Antoine montre la lueur.</p> <p>Porter le panneau « J ».</p> <p>Pendant le chant, les lettres « O » et « J » sont portées. On les fixe : « JOIE »</p> <p>Les 5 acteurs vont ensemble se placer devant la lueur qu'ils regardent.</p> <p>On apporte les guirlandes d'étoiles et on les fixe.</p> <p>Un jeune porte Jésus à la crèche</p>
--	--

## **Le célébrant**

*Près de là, des bergers passaient la nuit dehors à veiller sur leurs troupeaux. Un messenger du Seigneur vient près d'eux. La splendeur du Seigneur les illumine. Une grande crainte les saisit. Le messenger leur dit : N'ayez plus de crainte. Je vous annonce, pour tout le peuple, une grande joie. Aujourd'hui, dans la ville de David, un libérateur est né pour vous. Il est Christ, Seigneur. Voici quel en est le signe pour vous : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une étable.*

*Soudain arrive avec le messenger l'armée du Ciel en grand nombre qui loue Dieu. Ils disent : Splendeur pour Dieu dans les hauteurs ! Sur la terre, paix pour les hommes qui lui plaisent.*

*Lorsque les messagers furent repartis vers le ciel, les bergers se sont concertés : Allons jusqu'à Bethléem et voyons ces choses que le Seigneur nous a fait connaître. Ils se sont dépêchés et ont trouvé Marie, Joseph et l'enfant couché dans l'étable.*

**Animateur - chant : Gloire à Dieu, paix aux hommes qu'il aime !**

## **Temps d'action de grâce**

Pour la joie de Noël, Merci Seigneur !  
Pour nous tous, pour la fête dans nos cœurs, Merci Seigneur !  
Pour toutes nos familles, Merci Seigneur !  
Pour tous les efforts de paix, Merci Seigneur !

## **Temps de l'envoi - Célébrant**

Dieu d'amour, nous te rendons grâce pour Jésus ton Fils que tu nous a donné. Avec lui, nous croyons que tu es avec nous. Donne nous de savoir te dire « oui » comme Marie t'a dit « oui ». Que ce Noël nous aide à retrouver la paix, que ce Noël nous aide à donner la joie pour que le monde soit plus beau. Seigneur, tu es là, nous voulons vivre avec toi et porter la lumière tout autour de nous.

Je vous béni au nom du Père..... Portez la lumière autour de vous. Bonne fête de Noël !

**Animateur – chant : Il est né le divin enfant...**

Les animateurs distribuent aux jeunes un lumignon en souvenir de la célébration. Allumer les lumignons.  
Avec leur lumière, les jeunes sortent du lieu de la célébration. Ils ont à être lumière pour tous les hommes.

4 jeunes sont déjà en place